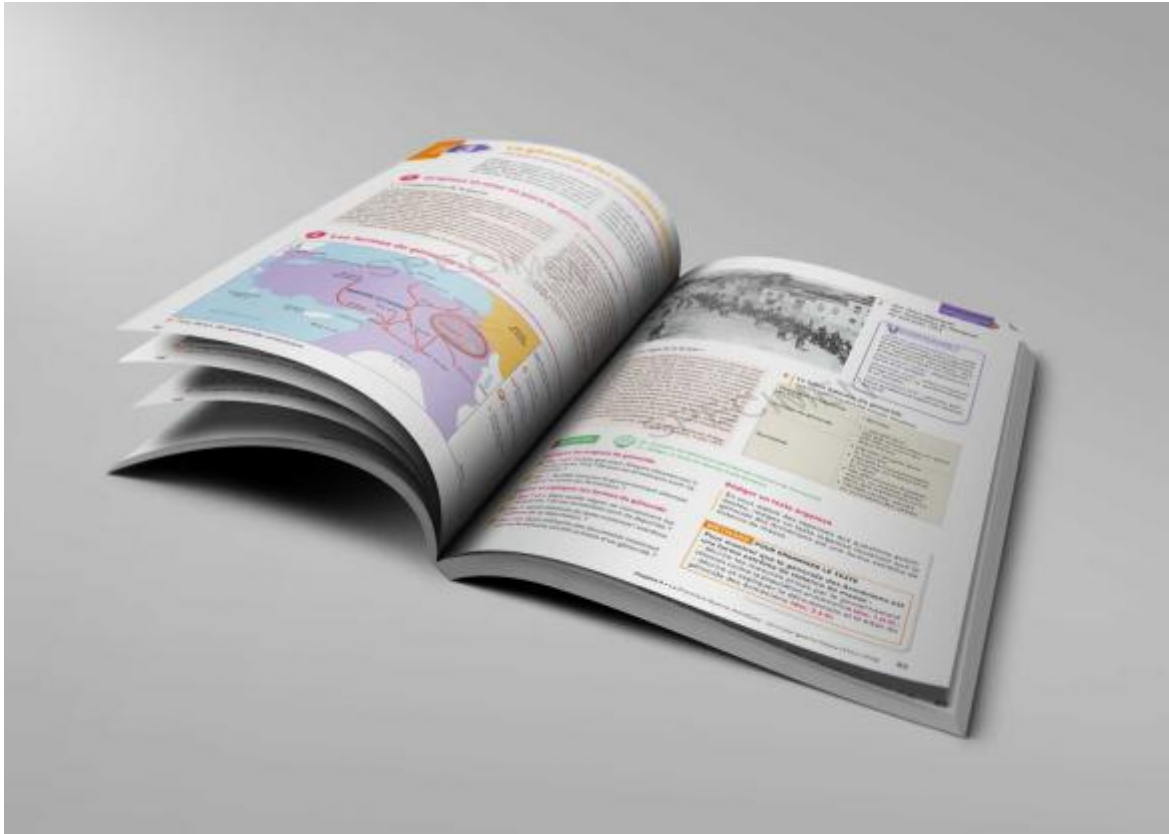


Le génocide arménien dans les livres d'histoire français



Le blog de **Guillaume Perrier**,
correspondant du **Monde**



Pour la rentrée, le président français, François Hollande, aurait faire introduire le sujet du génocide arménien de 1915 dans les livres d'histoire. La polémique franco turque ferait-elle vendre les journaux en cette rentrée scolaire et parlementaire en Turquie?

Dimanche, le quotidien Sabah annonçait l'introduction d'un chapitre consacré au génocide arménien dans les nouveaux livres d'histoire, en France. Puis c'est le journal Hürriyet (et sa version en anglais) qui a publié le 27 août le témoignage du secrétaire général du conseil des professeurs d'histoire géographie, Hubert Tison, expliquant que "le sujet (du génocide de 1915) faisait l'objet d'une étude détaillée et redondante". Citation reprise à l'unisson dans le reste de la presse turque, chacun y allant ensuite de son analyse : une campagne menée par l'Arménie pour Hürriyet Daily News qui lie cela à une campagne mondiale pour 2015 et au rapprochement entre le mémorial de Erevan et Yad Vachem en Israël.

Pour d'autres, c'est un signe de la part de Hollande. Le président français a répondu au correspondant d'Hürriyet sur ce sujet et a démenti avoir été impliqué dans la décision. "Je me renseignerai et je vous informerai", a-t-il répondu. Et d'expliquer que les programmes scolaires sont décidés par une commission, ceux-là l'ayant été bien avant l'élection de François Hollande. Les nouveaux programmes d'histoire-géo sont donc surtout le fruit de la réforme lancée par

Xavier Darcos et Luc Chatel. Beaucoup comme Vatan, ironisent pourtant sur la réponse: "Je ne suis pas au courant". L'hiver dernier le Conseil constitutionnel avait censuré une loi qui pénalisait le négationnisme du génocide arménien. Et François Hollande, l'ami des Arméniens" voudrait qu'un nouveau texte sur la pénalisation de la négation du génocide soit proposé à l'automne.

Selon l'interprétation à laquelle se livre, comme d'autres, le site SamanYoluHaber "les revendications d'un soi disant génocide arménien entrent dans les livres d'histoire". Ce n'est pourtant pas le cas. Le génocide de 1915 était déjà enseigné en troisième et en Terminale, depuis des années, mais plus partiellement il est vrai. La Turquie reproche donc aux nouveaux programmes de trop en parler...

4 Des Turcs déportent des Arméniens de Kharpout en mai-juin 1915

VOCABULAIRE

camp de concentration (m) : camp où sont enfermés, sans jugement et dans les conditions humaines, des opposants politiques, des groupes ethniques ou religieux.

déportation (m) : déplacement forcé d'un peuple.

génocide (m) : extermination programmée et systématique d'un peuple.

nationalisme (m) : pensée politique qui place la nation au-dessus de tout.

5 « Le royaume de la terre »

Une véritable marche humaine d'Arméniens se déroule dans Alep à partir des villes et villages environnants. Ils arrivent tous avec une lourde escorte armée, habituellement de trois cents à cinq cents personnes. A la fois, conscients d'être malades, de faibles et de femmes et d'enfants. Ils sont repoussés de leurs foyers avec les seuls vêtements qu'ils portent. Ils sont forcés de poursuivre leur voyage pour se rendre dans quelque endroit éloigné d'elles et pour se faire protéger, et à l'arrivée, ils sont tous malades et mourants. Ils sont envoyés à la famille ou à la mort par maladie dans cette exécution. Le génocide est une des plus grandes approbations de la diversité humaine. Les Arméniens ont le droit de mourir, mais ils ne sont pas morts. Ils sont morts, mais ils ne sont pas morts. Ils sont morts, mais ils ne sont pas morts. Ils sont morts, mais ils ne sont pas morts.

Rapport du général à la commission d'enquête, 1915.

6 Le bilan humain du génocide

(selon l'historien Arnold Joseph Toynbee)

Population arménienne en 1914	1 200 000
Victimes du génocide	1 200 000 dont : 600 000 assassinés sur place 600 000 exilés dans les camps de concentration
Survivants	200 000 réfugiés dans la Géorgie 150 000 à Constantinople 200 000 à Erzurum, en 1915 et en 1916 100 000 réfugiés d'Arménie, exilés dans les camps de concentration 150 000 réfugiés, survivants des camps

Enfin, l'enseignement du génocide serait une nouvelle atteinte à la Liberté, selon l'Ambassadeur turc à Paris qui a protesté à la lecture de cette nouvelle, reprise par les sites négationnistes. Par liberté, il faut bien sûr entendre obligation de nier pour tout le monde.

Bref, beaucoup de bruit pour pas grand chose. Mais le ministre Egemen Bagis n'a pas manqué l'occasion de s'emparer de la question pour remettre un peu de pression sur Paris, trop "fière de son "Liberté, Egalité, Fraternité!". Prompt à dégainer, le ministre des Affaires européennes a expliqué que "*la Turquie ne sait pas ce que c'est qu'un génocide. La Turquie connaît sa devise: Paix dans le pays,*

paix dans le monde", comme l'a déclaré Mustafa Kemal Atatürk. Nous essayons d'amener la paix dans le monde. Nous essayons de donner de l'amour".

Sources :

Le Monde.fr